

LIVRES D'IMAGES

■ Chez *Albin Michel Jeunesse*, de Michel Boucher : **Y'a pas que moi !** (59 F) « J'ai toujours du mal à me réveiller le matin... moi aussi dit la marmotte ! ». Sur la page de gauche un enfant présente les petits faits et gestes du quotidien, ce qu'il aime faire, ou ne pas faire. La page de droite met en parallèle certains comportements animaliers. L'ensemble compose un drôle de bestiaire bien conçu, bien mis en pages, mais pas totalement convaincant dans l'illustration.

■ Chez *Callicéphale éditions* (28 rue des Juifs - 67000 Strasbourg. Tél. 03 88 35 69 18-Fax 03 88 36 84 10-Diffusion Le Seuil), de Nathalie Cunat : **De l'eau, seulement de l'eau** (175 F). Une nouvelle tentative éditoriale pour lancer sur le marché une collection de Kamishibai. L'intérêt réside dans la construction de l'histoire qui déroute un temps le lecteur pour amener une chute percutante. Les illustrations sont à l'avenant : leur côté dérangeant - d'autant plus que la forme Kamishibai impose un grand format pour être lisible de loin - prend tout son sens à la fin de l'histoire quand on connaît enfin l'identité du narrateur. Intéressant et impossible à raconter sans révéler la fin !

■ Chez *Casterman*, de Mike Jolley, adapt. Laurence Kifé, ill. Deborah Allwright : **Tête de lard. Histoire d'un cochon méchant** (75 F). L'histoire d'une petite ferme qui aurait tout pour être paisible si elle n'était accablée d'un énorme problème rose : Bernard, le cochon, tellement

immonde, teigneux, crâneur et dégoûtant que tous les autres l'appellent Tête de lard et décident de s'en débarrasser une bonne fois pour toutes. Un album qui ne fait pas dans la dentelle, totalement outrancier aussi bien dans le texte que dans l'illustration, aussi affligeant que désopilant, et c'est bien ce qui en fait l'intérêt. Un humour à la *Fluide glacial*. Âmes sensibles s'abstenir !

■ Chez *Circonflexe*, de Geert De Kockere, ill. Marjolein Pottie : **Juliette** (65 F). On retrouve le charme poétique de *Nanette*, précédent album de ces deux auteurs. Juliette passe des heures à regarder la mer et quand elle croit distinguer un tout petit point, là-bas, au loin, elle est certaine qu'il s'agit d'un bateau et elle peut commencer à s'inventer des histoires. Séduisant malgré les effets typographiques un peu trop systématiques qui donneraient presque le mal de mer.

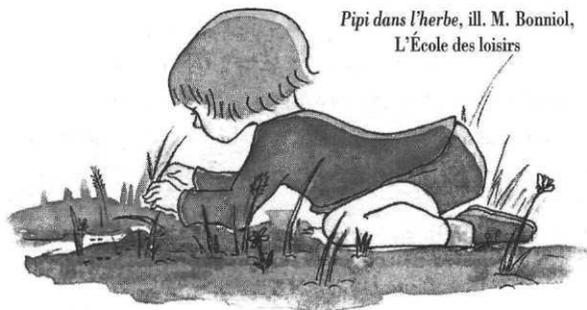
■ À *L'École des loisirs*, de Magali Bonniol : **Pipi dans l'herbe** (75 F). De la difficulté d'une petite fille à choisir LE bon endroit pour satisfaire un besoin urgent en pleine nature. Pas ici, il y a des orties, ni là, une grosse araignée... Une fois

soulagée, il faut construire un pont pour les fourmis et sauver la coccinelle d'une noyade certaine ! Une toute petite histoire à hauteur des yeux d'un enfant croquée sur le vif, à la manière d'un Michel Gay.

De Leo Lionni, trad. Adolphe Chagot : **Pezzetino** (75 F). Un petit morceau de quelque chose à la recherche de son identité. Réédition d'un classique. (Voir article sur Leo Lionni dans notre précédent numéro).

De Wakiko Sato, trad. Irène Schwartz, ill. Eigoro Futamata : **Piou-Piou** (68 F). Un petit poussin décide d'aller se promener et joue à échanger son cri avec chaque nouvel animal rencontré. Bien pratique quand vient le chat : un aboiement tout juste acquis met l'ennemi en déroute. Un petit album tout simple aux illustrations presque désuètes. Charmant et parfaitement enfantin.

À signaler quelques passages en Lutin-poche : **Je m'habille et je te croque** (32 F), de Bénédicte Guettier ; **Cinquième** (36 F), de Ernst Jandl, trad. Jean-François Bory, ill. Norman Junge ; **Flix** (34 F), de Tomi Ungerer, trad. Marie Lauxerois. Nettement moins convaincant dans ce format : **La Pêche à la marmite** (36 F), de Dominique Mwankumi.



Pipi dans l'herbe, ill. M. Bonniol, L'École des loisirs

À *L'École des loisirs-Loulou et Compagnie*, d'Alain Le Saux : **Papa est content** ; **Papa fait des câlins** ; **Papa lapin** ; **Papa roi** (58 F chaque). Reprise sous un plus grand format cartonné d'albums publiés précédemment chez Hatier. Les changements de titres, de format et les quelques modifications apportées - ordre différent, suppression ou ajout de quelques rares planches - semblent avoir dispensé l'éditeur de signaler la précédente édition... On peut le regretter mais, cela étant, le trait hautement caricatural d'Alain Le Saux et les couleurs vives continuent à faire merveille pour représenter les différents états, qualités et faiblesses de tout papa digne de ce nom.

À *L'École des loisirs-Pastel*, de Jules Feiffer, trad. Claude Lager : **Aboie, Georges !** (79 F). Pauvre mère ! C'est à désespérer... Elle a beau encourager son chiot de fils à aboyer, celui-ci ne parvient qu'à aboyer, celui-ci ne parvient qu'à reproduire le son d'autres animaux : « Non Georges » dit la maman de Georges « les cochons font oink mais les chiens font wouf. Allez ! Aboie Georges ! »... Rien à faire et la

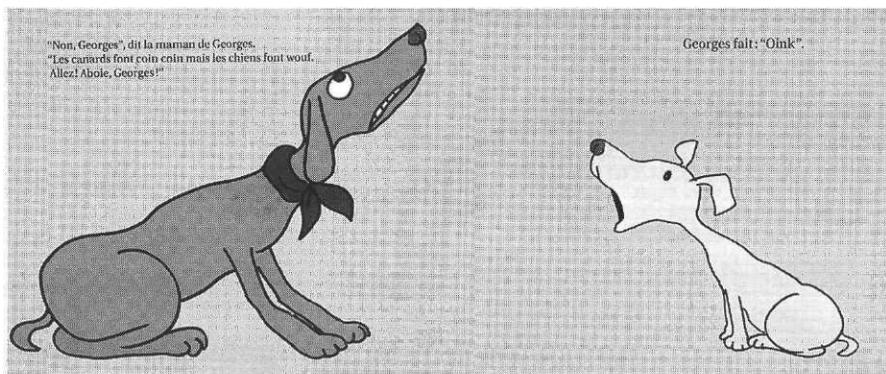
maman et son rejeton d'aller demander conseil au vétérinaire. Quelle n'est pas sa surprise quand, plongeant la main à l'intérieur de Georges, il en retire un chat, un canard, un cochon et même une vache ! Enfin guéri, Georges aboie magistralement pour le plus grand bonheur de sa mère, mais l'histoire ne s'arrête pas là !... Des illustrations on ne peut plus expressives au trait affirmé qui déclenchent l'hilarité : il faut voir la tête de la mère et le bras à rallonge du vétérinaire. Succès assuré.

De Mario Ramos : **Nuno le petit roi** (75 F). Cela commence par un clin d'œil au *Roi Lion* : le père de Nuno meurt et le petit lion doit endosser toutes les responsabilités de nouveau roi des animaux. Mais il est encore bien trop jeune et il n'a pas eu le temps d'apprendre : « Heu... Je vais voir ce que je peux faire » ne peut-il que répondre aux nombreuses requêtes de ses sujets. Quels ne seront pas sa joie et son soulagement de voir revenir son père qui n'était en fait qu'assommé ! Les illustrations toujours aussi expressives de Mario Ramos rendent bien compte de l'inadéquation entre l'âge et le poids de

la charge : la couronne beaucoup trop grande pour lui cache en permanence les yeux du petit lion qui avance à l'aveuglette.

■ Chez *Être éditions*, de Christian Bruel et Nicole Claveloux : **Nours** (68 F). Voir rubrique « Chapeau ! », p. 10.

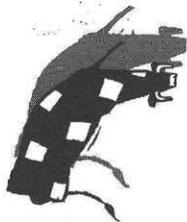
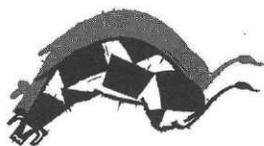
■ Chez *Hachette Jeunesse*, dans la collection *La Fourmi et l'éléphant*, d'Anne Gutman, ill. Georg Hallensleben : **Gaspard à la mer** (38 F). Gaspard nous raconte sa première colonie de vacances. L'originalité de la collection est de s'appuyer sur le point de vue du narrateur qui se trouve être un drôle de petit chien noir qui a tout d'un enfant - il parle avec les autres, se montre tout aussi fanfaron et plein d'appréhension - mais qui reste un chien. Les couleurs denses de Georg Hallensleben et l'épaisseur de la gouache donnent une dimension inattendue à cette petite histoire. Les autres titres *Lisa à New York* et surtout *La Jalousie de Gaspard* nous ont moins convaincus : dans le premier titre le choix de New York ne nous semblait pas s'imposer par rapport au format de



"Non, Georges", dit la maman de Georges.
"Les canards font poin cniin mais les chiens font wouf.
Allez! Aboie, Georges!"

Georges fait: "Oink".

Aboie, Georges !, ill. Jules Feiffer, *L'École des loisirs-Pastel*



D'une vache à l'autre,
ill. P. Amargo, La Joie de lire

la collection et à la technique de l'illustrateur. Quant au second, la réserve se situe bien davantage sur un plan moral : comment accepter que Gaspard vole les rollers de sa petite sœur en toute impunité jusqu'à la fin et sans le moindre remords ?

■ À *La Joie de lire*, dans la collection Les P'tits Suisses, d'Antonio Ventura, trad. Carina Diez Solari, ill. Pablo Amargo : *D'une vache à l'autre* (85 F). Petite fantaisie graphique sur le thème de la vache. Le joli format à l'italienne, l'élégance de la mise en pages et le dynamisme des illustrations aux tons brique, noir et blanc, viennent réhabiliter un animal généralement cantonné dans son rôle de ruminant lourdard. Or il existe toutes sortes de vaches... Chute inattendue et amusante.

■ Chez *Thierry Magnier*, dans la collection Tête de lard, de Galota : *Bonhomme-bonhomme* (39 F). Ouvrez ce petit livre de photos soigneusement cadrées et vous ne pourrez plus vous promener sans voir le monde rempli de figures

cachées. Un sac à main avec deux rivets bien placés en guise d'yeux et une bandoulière à la place de la bouche : voilà Sac à puces ; une plaque d'égout à l'expression inquiétante : c'est Furax ; et il y a aussi, Crabuche, Patapouf, Bigleux, Touvert et Touverossi, et tous ceux qu'il reste à trouver. Un petit livre parfaitement enfantin qui rejoint un jeu auquel se livrent tous les enfants et même encore parfois les plus grands.

De Muzo : *Mon poussin* (39 F). « D'accord », finit par dire la mère poule à ses deux aînés, mais « faites attention il est encore petit ! » Et les deux bambins - un rien turbulents - d'emmener leur petit frère faire du toboggan, de la balançoire et pour finir une course en vélo. Jeux dangereux, surtout quand le bébé en question n'est encore qu'un œuf ! Évidemment la chute ne se fait pas attendre, et la mère doit voler au secours de celui qu'elle peut dorénavant appeler son poussin ! Muzo prend ici au pied de la lettre les allusions au monde animal auxquelles recourt si souvent le vocabulaire affectif. Désopilant.

■ Chez *Mango Jeunesse*, d'après Margret et H.A. Rey, trad. Emmanuelle Lavabre, illustrations de Vipah Interactive d'après H.A. Rey : *Georges à la chocolaterie* (49 F). Une drôle d'affaire que cet album. Au départ, on se réjouit, on y croit. Chic ! une nouvelle aventure de Georges... mais arrivé au milieu de l'album, on est déçu : Georges ne fait pas la bêtise attendue ! Bon d'accord, en grim pant sur la machine, un lecteur averti verra dans l'illustration, que c'est bien lui qui déclenche la vitesse supérieure mais pourquoi ne monte-t-il pas sur le tapis roulant plutôt que de jeter un coup d'œil à l'intérieur de la machine ? Le vrai Georges lui, l'aurait fait, c'est sûr ! Alors on y regarde de plus près et l'on découvre que c'est un livre écrit et illustré d'après Margret et H.A. Rey... Le résultat est loin d'être mauvais et le faux Georges se rattrape par la suite : il finira par monter sur ce fameux tapis - mais la scène n'est pas illustrée - et il ingurgitera nombre de chocolats tout en faisant mine de les ranger, mais quand même !

■ Chez *Mila éditions*, texte et ill. d'Antonin Louhard : **Monsieur ZigOtO** (95 F). De la prétendue réalité des choses. Il suffit d'être un peu magicien pour voir le monde autrement... Un album déroulant qui propose, pages de droite, de grandes illustrations en parfait décalage avec l'apparente banalité du quotidien décrit par le texte en pages de gauche. Un livre intéressant mais qui laisse forcément perplexe de par la nature même de son propos.

■ Chez *Milan*, d'Éric Battut : **Rouge Matou** (72 F). Rouge Matou a trouvé un œuf, « il l'aurait bien gobé, mais un oiseau vaut mieux qu'un œuf pour le dîner... ». S'ensuit une amitié inattendue entre un chat et un oiseau. Un texte bien écrit que l'on aura plaisir à lire à haute voix à des petits. Quant à l'illustration - à forte dominante rouge adoucie par une technique de grattage - elle frappe par l'importance donnée aux personnages - le bon gros chat rouge apparaît à chaque page - au détriment du décor : l'effet est totalement inversé par rapport à d'autres livres d'Éric Battut comme *Au fil des mois* (Didier Jeunesse) où l'on voyait de minuscules personnages évoluer dans d'immenses paysages. On est bien ici dans l'affectif et plus dans le contemplatif.

■ Aux *Éditions du Pépin*, de Rindert Kromhout et Annemarie van Haeringen, trad. Dominique Planus : **La Lettre mystérieuse** (79 F). Une histoire en forme de randonnée. Singe a reçu une lettre mais il ne sait pas encore lire ; il décide de se rendre chez son ami Bouc... Des illustrations expres-

sives pour une petite histoire somme toute très classique mais qui fonctionne plutôt bien.

■ Aux *Éditions du Rouergue*, de Bruno Heitz : **Une Histoire pas terrible, terrible** (68 F). Un accident terrible entre une voiture et une vache. Le fermier va tenter de réparer les dégâts mais le résultat n'est pas fameux, fameux... jusqu'au jour où la vache en klaxonnant va mettre en déroute un loup terrible, terrible et sauver une

chèvre. Une nouvelle opération s'impose dont le résultat donnera cette fois un fameux fromage. Les illustrations en volumes - personnages en bois peints - sur des aplats aux couleurs vives donnent la force et la distanciation nécessaires au récit.

De Christian Voltz : **Patates** (68 F). « Rentre bredouille le monsieur Marcel » : même pas tiré un tout petit « zoizokichante ». Quant à monsieur Albert, n'a pas pêché le moindre poisson « ni même une



KrocoBill et Robot-Bix, ill. S. Dutertre, Rue du Monde

toute petite abletekifréti...». De quoi se disputer une pomme de terre pour le dîner. Peuvent bien prétendre chacun l'avoir plantée, en venir aux coups, ladite pomme de terre ne sera pas perdue pour tout le monde... Et si ce n'était même pas une patate ?

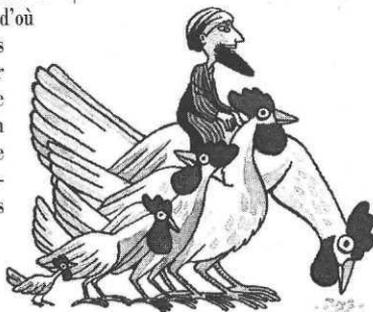
De Delphine Durand : **Ma maison** (72 F). Un immense capharnaüm où se mêlent plein de trucs, de bidules, de machins et autant de personnages bizarres, rigolos, étranges que l'on retrouve au gré des pages et des vignettes comme « le pas-content-du-tout » qui fait un peu penser à la coccinelle de Gotlib ou la galerie de « mous ». On s'y perd un peu mais si l'on prend le temps, on découvre les détails amusants et complètement loufoques nichés dans le moindre recoin. On est même invité à dessiner la suite dans la « pièce où on fait ce qu'on veut ».

Dans la collection 12x12 (35 F chaque), de Cécile : **Bonbon**. Première leçon d'économie. Il faut combien de carambars pour avoir un paquet de gâteaux ? et combien de paquets de gâteaux pour avoir une petite voiture ? Ouvrez le livre et vous apprendrez plein de choses sur les équivalences... en tout cas une vraie voiture, ça, ça coûte bonbon !

De Christian Voltz : **Glo bi boul ga !** Rien à voir avec la « fameuse » mixture tant appréciée du non moins célèbre Casimir. Un tout petit amoureux apporte un maigre bouquet à sa très grande dulcinée. Malheureusement de grossiers personnages vont croiser son chemin et lui boulotter toutes ses fleurs... Cela dit, un bouquet de tiges ça peut servir... Des petits dessins au

trait expressif, quelques onomatopées et le tour est joué ! Rigolo.

■ Chez *Rue du Monde*, dans la collection Pas comme les autres, d'Alain Serres, ill. Sophie Dutertre : **KrocoBill et Robot-Bix** (85 F). Reprise d'un titre publié en 1990 à La Farandole. Les nouvelles illustrations de Sophie Dutertre changent totalement l'album de registre. Sa technique qui associe la gravure sur bois et des effets graphiques obtenus par ordinateur donne des images d'une force incontestable et rend l'album très actuel. L'impression couleur métal du robot accentue encore le côté contemporain. Le texte n'est que très légèrement modifié et l'on se demande d'ailleurs pourquoi Alain Serres n'en n'a pas profité pour changer le nom de son héros. En effet, lors de la précédente édition, le héros était représenté sous la forme d'un petit crocodile - d'où son nom KrocoBill - mais pourquoi donc le conserver alors qu'ici l'illustratrice le représente sous les traits d'un petit garçon ? L'histoire quant à elle rejoint l'engouement des enfants pour les héros virtuels - robot hier, Pokémon aujourd'hui - et les pouvoirs dont ils les investissent. Comme tous les autres enfants KrocoBill est donc fasciné par la force et la puissance de Robot-Bix dont il suit avidement les aventures à la télévision. Il est même certain que seul Robot-Bix lui permettrait d'affronter les *grands de la cour de récréation*, et lorsqu'enfin ce grand jour arrive, rien ne se passe comme prévu...



Sagesses et malices de Nasreddine, le fou qui était sage,
ill. David B., Albin Michel

CONTES

■ Chez *Albin Michel*, texte de Jihad Darwiche, ill. de David B. : **Sagesses et malices de Nasreddine, le fou qui était sage** (79 F). Très réjouissante anthologie de 76 histoires de Nasreddine Hodja, le fou-sage que l'on appelle, ailleurs qu'en Turquie, Djeha, Ch'ha, Jiha ou Goha... (Autant dire que toutes les communautés musulmanes et même juives le revendiquent de l'Iran au Maghreb). On retrouve donc ici, dans ce joli petit livre de format carré, discrètement illustré, certaines des histoires les plus connues de Nasreddine, bien racontées par l'auteur qui est lui-même conteur. Sagesse, malice, folie : tout y est pour nous faire rire et sourire dès 8-9 ans. À nous de les retenir et de les bien transmettre.

■ Chez *Gautier-Languereau*, plusieurs titres de la collection Fontaille viennent d'être réimprimés. Ces petits volumes très peu chers, 10 F chaque, légers, sans prétention, ont été souvent négligés par les bibliothécaires et les libraires. Bien à tort car ils proposent des contes

B.A., A.E.